

# CHARLOTTE GUILLEMOT

---

Journaliste et navigatrice

# UNE FEMME SUR LA MER

## Prête pour l'aventure!

Charlotte parcourt en solitaire les océans du monde à bord de son bateau de 10 mètres. Partie de Martinique en 2016, elle a ralliée aujourd'hui les eaux du Pacifique Sud qui lui réservent des escales extraordinaires. Elle voyage au gré du vent, avec pour horizon la promesse de rencontres et d'aventures exceptionnelles.

Journaliste de presse écrite et cameraman, elle partage son aventure et ses expériences empruntées d'un vent de **liberté** à travers ses récits et ses vidéos. Pleine d'énergie et toujours prête pour de nouvelles expériences, Charlotte, c'est l'aventurière qui sommeille au fond de nous.



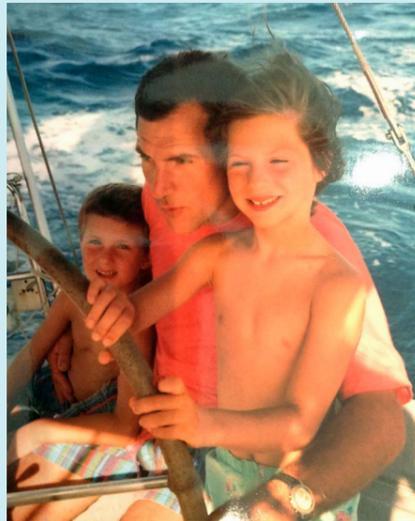
Apprendre sur soi, s'ouvrir aux autres.  
Avoir un nouveau regard sur le monde et le partager.

La voile est certainement la plus belle façon de voyager. Faire sa route, choisir ses escales, prendre le temps. Arriver par la mer c'est renouer avec les premiers explorateurs marins. On a soif de **découverte** et d'apprentissage. Pour retranscrire au mieux les endroits qu'elle visite, Charlotte s'adapte au rythme local, rencontre les populations, noue des liens, participe à la vie locale. C'est une aventure humaine, à terre, et en mer.

Car si les escales sont fortes, les navigations en **solitaire** le sont tout autant. Gérer son rythme à bord, concilier avec le peu de sommeil et des météos pas toujours dociles. Prévenir d'une casse ou d'une panne éventuelle et dans le cas contraire trouver une solution pour continuer sa route. C'est un challenge au quotidien. Naviguer c'est comprendre qu'on ne fait pas contre les éléments marins, on trouve la meilleure façon de s'y adapter.

Par les articles de presse, les vidéos, les réseaux sociaux, Charlotte partage son quotidien.

# L'HISTOIRE PARTAGÉE



Issue d'une famille de grands marins, Charlotte s'est tout naturellement tournée à son tour vers la mer pour vivre sa passion. Des études de **journalisme** lui permettent de travailler en Bretagne au plus près des grands coureurs au large. Elle les filme en mer, embarquée sur leur bateau ou à l'arrivée de grandes courses océaniques. Mais bientôt à force de parler avec ces skippers qui parcourent les océans, elle veut à son tour connaître ce que le large partage avec ces marins solitaires. Elle achète son premier bateau et prend la mer avec un objectif: concilier ses aventures et le journalisme.



Interview de Marc Guillemot, skipper de l'IMOCA 60 Safran. L'oncle de Charlotte s'engageait sur la Transat Jacques Vabre.



Tournage d'une émission consacrée à voile française. A bord de Dongfeng, bateau engagé dans la Volvo Ocean Race. Un tour du monde en équipage avec escale.

## LE PALMARES FAMILIAL

Régis, son père, remporte la 1<sup>ère</sup> place de la Route du Rhum 2002 en classe Rhum. L'année suivante il s'impose sur la Transat Jacques Vabre.

Son oncle, Marc, se fait connaître sous les couleurs du trimaran Orma «La Trinitaine». Il devient par la suite le skipper de l'Imoca 60 «Safran». Il participe notamment à 3 Vendée Globe.

Pierre Guillemot, le grand père de Charlotte réalise un tour du monde à la voile.

**La relève est en marche!**

Arrivée par la mer, Charlotte réalise un premier **documentaire** sur l'île de Grenade (Caraïbes). Un 17 minutes dans lequel elle met à l'honneur les femmes qui participent à l'activité de leur île. Productrice de cacao, peintre, agricultrice en permaculture et cuisinières, Charlotte dévoile un large panel de **femmes**. Ce qui les rassemble: leur force et leur travail qui leur donnent fierté et indépendance.

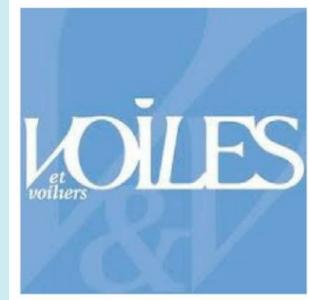


DOCUMENTAIRE A VISIONNER SUR YOUTUBE:  
<https://youtu.be/xgn-ilFIB2Q>

# PUBLICATIONS INTERNATIONALES

Avec la collaboration du photographe Julien Girardot paraît en 2018:

- 1 article de 8 pages dans GEO (FR) (voir ci-contre)
- 2 articles dans Voiles et Voilers (FR)
- 2 articles dans Yacht Magazine (GR)
- 3 articles dans REVA Tahiti (PF)
- 1 article dans Tahiti Discovery (PF)



Jun 2018

PAR CHARLOTTE GUILLEMOT (TEXTE)  
ET JULIEN GIRARDOT (PHOTOS)



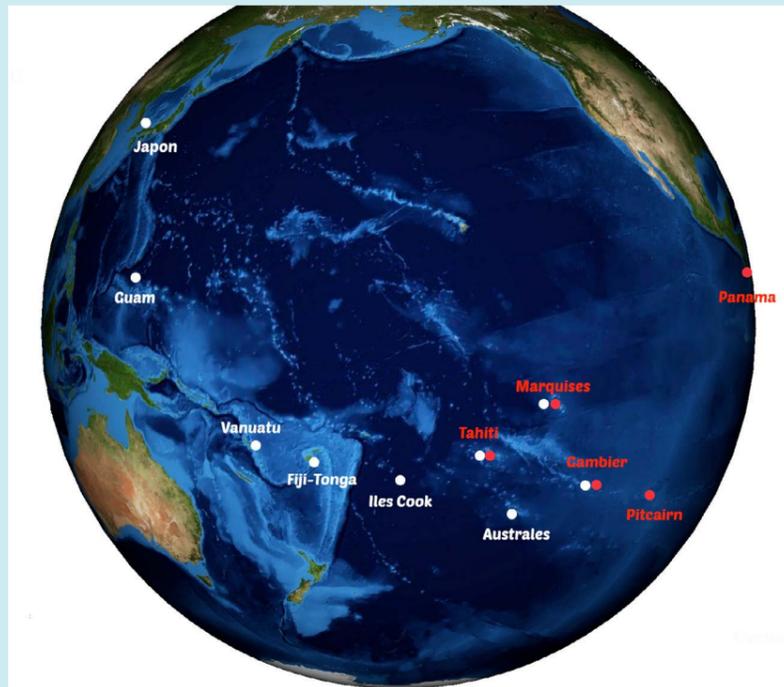
MERCI

A notre partenaire Plastimo qui nous soutient pour ce travail. Ainsi qu'Air Tahiti Nui, Tahiti Tourisme, Elinchrom, Squid.

Texte Charlotte Guillemot.  
Photos Julien Girardot.



# LE PARCOURS EN BATEAU



Escales 2017

Escales 2018-2019



Le bateau de Charlotte est un Jeanneau: un Sun Odyssey 35 datant de 2005. Il mesure 10,38 mètres. A bord, il y a deux cabines, une petite cuisine avec un frigo, un toilette, et un grand espace avec une table et des banquettes. Charlotte a travaillé dessus pour le rendre plus apte aux de grandes **navigations hauturières**. Il y a plus d'énergie à bord (grands panneaux solaires, un grand parc de batteries pour stocker l'énergie).

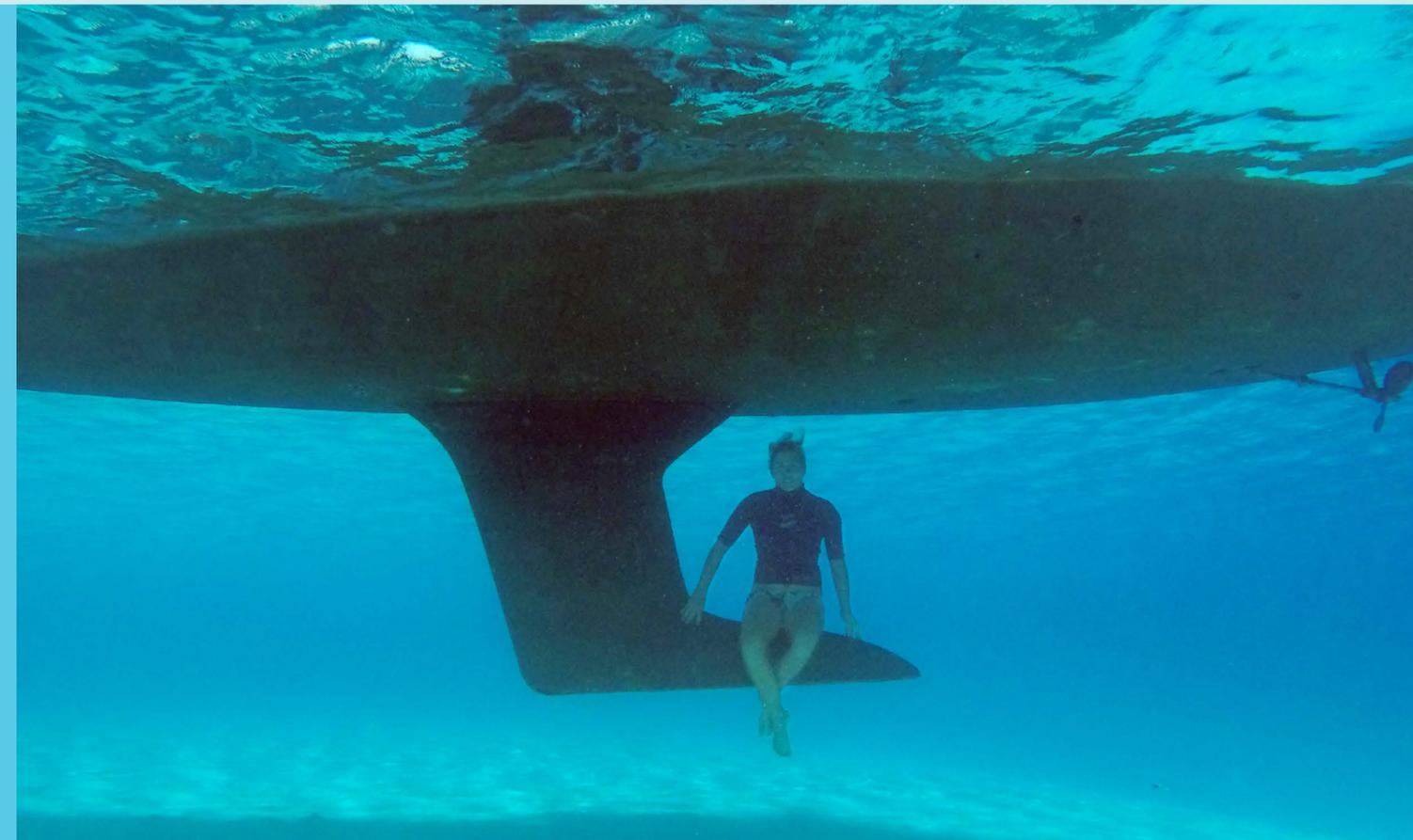
Concernant la sécurité, pendant les manoeuvres Charlotte est attachée par un harnais à son bateau. Elle possède également un téléphone satellite qui lui permet de communiquer avec la terre et d'échanger des mails. C'est de cette façon qu'elle télécharge la météo. Pour barrer pendant les phases de sommeil, le bateau avance dans la bonne direction grâce à un pilote automatique. Le bateau s'appelle « **Te Reva Tua** » en tahitien, cela signifie « Je pars au large ».

## L'OCEAN PACIFIQUE COMME TERRAIN DE JEUX

Partie de Martinique, Charlotte a passé début 2017 le mythique canal de Panama. Après un court passage aux îles Galapagos, elle met le cap sur la **Polynésie Française** et arrive sur l'archipel des Gambier. Pendant 1 an 1/2, elle sillonne successivement 3 des 5 archipels qui la composent: Marquises, Tuamotu-Gambier en faisant un crochet par Pitcairn et arrive enfin à Tahiti.

Parce que le Pacifique Sud rencontre une période de l'année cyclonique (novembre-avril), il faut bien calculer sa route et ses escales en fonction de la saison.

Pour l'année à venir, Charlotte prévoit une année supplémentaire en Polynésie Française et découvrira les Iles Australes, puis, après un nouveau tour de la Polynésie, elle mettra le cap vers **l'Ouest**. Au programme: Iles Cook, Fidji, Tonga, L'archipel du Vanuatu et enfin une remontée au nord pour rejoindre le Japon.



# DEVENIR PARTENAIRE

## Vivre et Naviguer

Si la vie en bateau répond aux soucis financiers des déplacements et du séjour sur place pour couvrir un reportage, vivre à bord d'un bateau demande un investissement permanent, qu'il soit physique, technique et financier. En devenant partenaire vous aidez à Charlotte à continuer sa route, son voyage, son rêve.

S'associer à cette aventure est pour vous l'occasion de faire circuler une image positive de votre entreprise en interne et en externe. En contribuant à son voyage, vous partagez les valeurs sportives, de solidarité et de courage. C'est bien sûr pour vous une façon de développer votre notoriété à travers **la communication, les articles et les vidéos** réalisés par Charlotte.

REJOIGNEZ CHARLOTTE POUR CONTINUER L'AVENTURE !



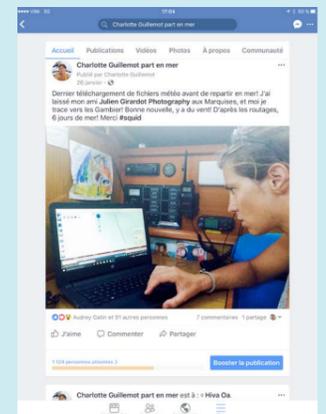
La marque Plastimo est la référence pour l'équipement du bateau. L'entreprise aide Charlotte depuis 2017.



La compagnie aérienne internationale soutient Charlotte depuis 2018



Le logiciel de prévision et de routage météo SQUID soutient Charlotte depuis le lancement de son projet.

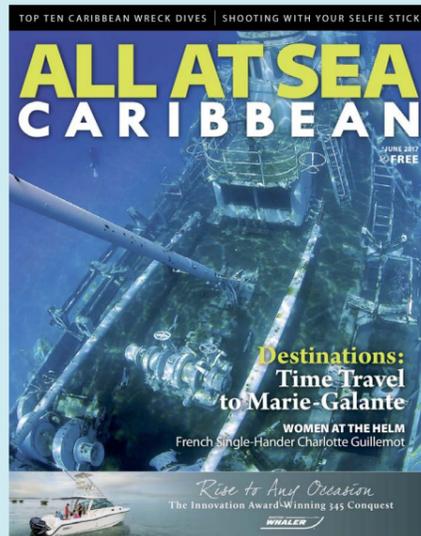


## LES AVANTAGES FISCAUX DU MECENAT D'ENTREPRISE

Une réduction d'impôts égale à 60% du montant des versements dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaire.

Dans le cas où le versement est supérieur à 0,5% du chiffre d'affaire HT, l'entreprise déduit l'excédent sur les cinq exercices suivants et ouvre le droit à la même déduction d'impôts.

# CHARLOTTE DANS LA PRESSE



«Naviguer, c'est choisir sa route. Mais c'est aussi aller vers où le vent souffle»

## GIRL POWER: INTERVIEWING CHARLOTTE GUILLEMOT

WOMEN AT THE HELM BY BIRGIT HACKL



Charlotte's Sun Odyssey 35



Charlotte Guillemot

Women have caught up with men in most disciplines and professions, but single-handed female sailors remain a rare sight. In the Caribbean we still met a few, but that changed in the South Pacific. Maybe women are discouraged by the long distances between the islands or they are too worried about facing technical problems in remote places. During five years we encountered countless male single-handers, but we were quite surprised when we finally saw a boat arriving in the Gambier Islands (French Polynesia) with only one young woman on board.

I interviewed Charlotte Guillemot (31) for All At Sea and asked about her motivation, preparation and experiences:

**AAS:** What sailing experience did you have before you set out alone?

**CG:** I was born into a sailing family. My grandfather sailed around the world and he took me out on his boat when I was three years old. As a kid holidays meant sailing. In the West Indies I spent sailing holidays with my family and my Dad won

Series French yacht races - La Route de Rhum, and Transat Jacques Vabre. When the wind was blowing I went out to sea. And when there were waves I took out my surfboard. I grew up close to the ocean, in Brittany. When I was 14 my father let me take his 20ft sail and I practiced sailing on the sea together with my little brother.

Later, I became a video journalist and my first job was to report from yachts, so I spent a lot of time on boats. I worked for racing boats like IMOCA 60, VOX 70s, and even a 30s.

My first real adventure was to sail on a crew on a passage from New Zealand to Tahiti. From there I hitchhiked an offshore boat around French Polynesia.

After this experience I wanted to have my own boat to sail by myself. I bought a Sun Odyssey 35 in Martinique and sailed right-handed for the first time. That was last year.

**AAS:** Did you take special safety precautions/equipment?

**CG:** I only have an AIS, no radar. When I sail close to the coast I bring my 30 minutes and make sure to check the clouds, the tides, the horizon, the direction (if I sail far away from the coast, I set an alarm to wake me up every hour. For me that is the best safety precaution.

**AAS:** Why did you decide to sail alone? Would you have preferred to have your boyfriend/a friend with you?

**CG:** I decided to sail alone because I'm free to go whenever I want to go. If you sail for somebody, you never leave.

**AAS:** What was the reaction of your family/friends when you told them about your plan?

**CG:** My mother was very anxious, but we talked a lot. I explained my motivation and the understanding that it is my choice and the right way of life for me. She is happy because she can visit me in beautiful places. My father was a bit worried too, but he understands me, we share the same passion. I think they are both proud of me.

My friends are very happy for me because they know who I am, and they know I'm happy to live like this.

**AAS:** How do you stay calm in a situation where you feel overwhelmed without help?

**CG:** I haven't been in a seriously bad situation yet, except when I left Galapagos and fishermen were very curious to see

**MULTI-BIocide ANTIROULING POWER!**



**ISLANDS FAMILY**  
Multi-biocide antifouling solutions for every Caribbean sailor

- #1 Antifouling Paint in the Caribbean
- Proven Multi-Season Longevity
- Self-priming Premium Antifouling Performance

Ask for Sea Hawk at boatyards and marine retailers



Sea Hawk Paints.com  
Hard Coated in Australia!

WOMEN AT THE HELM

When single-handed independence is the name of the game

me alone onboard. They wanted to talk to me and get dangerously close to my boat.

I worked hard to prepare my boat before I left and I haven't had any technical problems yet. I carefully check the boat every day - the rig, the engine, the sails... If you don't pay attention to a little problem, it will become a big problem one day.

**AAS:** Do you miss company?

**CG:** I don't miss company when I'm sailing. But sometimes, when I'm anchored in a beautiful place, I would like to share the moment with my friends.

**AAS:** How do you feel when you arrive?

**CG:** I'm happy because I say "Well I did it but after a little bit of rest it is the end of a beautiful adventure with my boat and myself. After each step I'm excited to have a plan! I'm inspired, especially because of the wonderful people I meet everywhere I go. Each time I leave, I tell myself "I will come back". But in the end, after once or two days of sailing, I'm content to be back out on the sea and I'm ready for a new

adventure with many good memories.

**EDITOR'S NOTE:** You can follow Charlotte's adventures on Facebook at Charlotte Guillemot part en mer

Britt Hackl, Christian Fehlbauer and their ship, dit Lebel, arrived towards the horizon in June 2011 on their path to Hahaione. Visit their blog www.lebel.fr

**PORTRAIT.** La Nantaise Charlotte Guillemot dans le sillage de Bernard Moitessier 50 ans après

## La longue route de Charlotte

La Nantaise Charlotte Guillemot a entrepris, à 30 ans, une traversée du Pacifique à la voile en solitaire.

Une enfance partagée entre scolarité à Nantes, sa ville natale, et virées en baie de Quiberon, en famille. Et quelle famille : son grand-père, Pierre, a fait le tour du monde il y a une trentaine d'années ; son père Régis a disputé trois Routes du Rhum, dont une victorieuse en 2002 (monocoque 50 pieds) ; son grand cousin Marc, professionnel de la course au large, a notamment fini 3<sup>e</sup> d'un épique Vendée Globe 2008-2009...

« Naviguer, c'est choisir sa route mais aller vers où souffle »

Avec de tels courants ascendants, Charlotte Guillemot ne pouvait qu'être tentée d'aller un jour humer l'air du grand large. Cinq ans dans la Trinité-sur-Mer lui auront permis d'alimenter cette prédisposition. « J'ai pu côtoyer les meilleurs coureurs en solitaire. Ils m'ont donné envie de savoir comment c'était « là-bas » mais sans le côté compétition », rappelle cette fille de l'air iodé, vite emportée par le désir du voyage.

**Cap initiatique**  
Une première expérience de « bateau-stoppeuse » dans l'hémisphère Sud et c'est le grand saut, à 30 ans. Direction la Martinique, où elle arme un Sun Odyssey baptisé Te Revua Tua (« Je pars au large » en tahitien). Puis cap sur Panama et les



Comme Bernard Moitessier 50 ans plus tôt, Charlotte Guillemot est un oiseau des îles du Pacifique. Photo S&P

Galapagos, point de départ - en février dernier - de sa longue route : la traversée du Pacifique en solitaire, en deux temps, avec 3 000 milles (5 500 km) devant son étrave jusqu'en Polynésie pour commencer. « Il m'a fallu trois jours pour comprendre que j'étais partie toute seule pour au moins

trois semaines », se souvient l'apprentie solitaire qui, auparavant, n'avait jamais navigué en solo plus de 24 heures. Le cap initiatique passé, elle trouvera son rythme : « Je redoutais d'avoir des angoisses que je n'aurais pas su gérer mais, finalement, je n'ai jamais eu peur ». Hormis une rencontre inquié-

tante avec des pêcheurs inquisiteurs qu'elle larguera en naviguant une nuit entière tous feux éteints. Pour le reste... « Je ne faisais pas de calcul sur les jours qui me restaient à passer en mer, sinon ça me donnait le vertige. Je me concentrais sur la journée à venir, prenais du plaisir à voir la vitesse et les

milles défilier. Le plus compliqué, c'était les journées sans vent. Ça me rendait folle de ne pas avancer et d'entendre les voiles claquer ». Ici ou en Bretagne, elle l'avoue : « Je hais la pétrole ».

**Aux Gambier en 23 jours**  
Le 1<sup>er</sup> mars, après 23 jours de mer, Charlotte met pied à terre à Rikitea, sur l'île de Mangareva, archipel des Gambier. Partagée : « D'un côté, ça me disait : Whaou, je l'ai fait ! De l'autre, je savais que c'était le terme d'une aventure incroyable avec moi-même et mon bateau ». Le terme ? Pas tout à fait. La Nantaise croise toujours dans les eaux polynésiennes. Et si la Nouvelle-Calédonie, quelque 3 000 milles (4 600 km) plus à l'Ouest, reste l'objectif final pour boucler sa transpacifique, elle ne se fixe aucun délai. Préfère prendre le temps de goûter pleinement « la richesse de ces îles » et de ces femmes qu'elle rencontre en chemin, pour les besoins d'une série vidéo en gestation. Des personnes qui « n'ont pas grand-chose, si ce n'est le cœur sur la main », « vivent au plus près de la nature et sont pleines d'enseignements sans le savoir ». « Naviguer, c'est choisir sa route, mais il faut aussi aller vers où le vent souffle, dit-elle aujourd'hui. C'est cette part d'inconnu, de savoir que tout peut arriver, qu'on est ouvert à tout, qu'on peut changer de plans, qui est exaltant ! » On dirait du Bernard Moitessier. Comme lui un demi-siècle plus tôt, Charlotte Guillemot est un oiseau des îles du Pacifique. Libre comme les alizés qui y règnent.

Laurent Battarel



## CONTACT

[charlotteguillemot@hotmail.fr](mailto:charlotteguillemot@hotmail.fr)

+689 87350202

FB: charlotte guillemot part en mer